

Avril 2016

Beaux Arts

magazine



MUSÉE D'ORSAY
L'UNIVERS GÉNIAL DU
DOUANIER ROUSSEAU

SPÉCIAL PARIS

TENDANCE
POURQUOI LES ARTISTES
S'EMPARENT D'INSTAGRAM

ARCHITECTURE:
LES PROJETS QUI VONT
CHANGER LA CAPITALE
TOUS LES SALONS:
DÉCORATION, DESIGN, ART PARIS...

CHRIS MORIN-EITNER
Paris, Tour Eiffel - Vestiges, 2016

M 01081-382-F 6,80 € RD



Les nouvelles Utopies de TCHINAÏ

Le souffle de légèreté et de fraîcheur qui accompagne le printemps est également celui qui révèle les dernières œuvres de Tchinaï présentées à la Galerie Taménaga, une véritable symphonie rythmée par ces fleurs de prunus à la beauté fragile.

Tchinaï traduit dans ses tableaux la beauté qu'il contemple autour de son atelier, celle qui le fascine par ce spectacle quotidiennement renouvelé : la nature dans sa noblesse et sa grandeur, dans sa puissance toute animée par les divinités shintoïstes. Il saisit des instants fugaces pour en retenir une idée poétique qu'il raconte grâce à son langage pictural à la fois emprunt de tradition et de modernité. Il est important pour Tchinaï de saisir la beauté du moment, de l'instant présent suspendu, éphémère et fragile, à l'image de la brève floraison des fleurs de prunus, annonciateur du printemps : lorsque les cerisiers fleurissent entre la fin mars et le début mai, du sud au nord, les Japonais célèbrent le festival du *hanami*. Tchinaï les figure avec finesse ou dans ces cascades de fleurs roses rayonnantes. Il inscrit ses œuvres dans le cycle des saisons, la promesse d'un éternel recommencement. Il accompagne l'enchaînement irrémédiable des saisons les unes aux autres, tout en res-



Utopia Hanawahanianarazu Tsukiuyau - 55 x 110 cm

tant en retrait, gommant toute présence humaine : la pivoine est associée au printemps, le lotus à l'été, le chrysanthème à l'automne et la fleur de prunus à l'hiver. À partir de ce vocabulaire essentiel qui s'inscrit dans une tradition millénaire, il nous surprend avec cette nouvelle série qu'il place sous le signe de l'Utopie – comme l'attestent les titres de ses tableaux. On y voit comme un motif récurrent : la lune, astre symbolisant le principe féminin où résident, selon les traditions et les contes ancestraux japonais, un lapin et la princesse Kaguya-hime à la beauté légendaire. Tchinaï recouvre la lune d'or pour la magnifier mais aussi pour la placer hors de notre temps terrestre et humain. Il la rapproche de la terre et relie les deux astres par le tronc d'un prunus ou par le vol de ces papillons, motif qui lui est également très cher. Réunis, ces lépidoptères célèbrent peut-être le bonheur conjugal. Ses compositions sont toujours savamment construites autour d'un axe de symétrie central qui pose le sujet du tableau : une grappe de fleurs, le cœur d'une pivoine, un rocher, un tronc... Il lui arrive cependant

de brouiller les repères lorsque le prunus semble prendre racine dans la lune, et les fleurs flotter. Il change de dimension en plongeant dans le cosmos, comme si les réponses à ses questions se trouvaient au-delà de notre géographie.

Déliçats, raffinés et précieux, ses tableaux proposent un dépaysement, un véritable voyage et constituent autant d'odes à une quête de nouvelles Utopies joyeuses.

Andrée Palermo



Utopia Hanawahanianarazu Tsukinohigan - 92 x 73 cm

INFOS PRATIQUES

« TCHINAÏ »

Du 24 mars au 14 avril 2016

Galerie Taménaga

18, avenue Matignon, 75008 Paris

Tél : 01 42 66 61 94

www.tamenaga.com